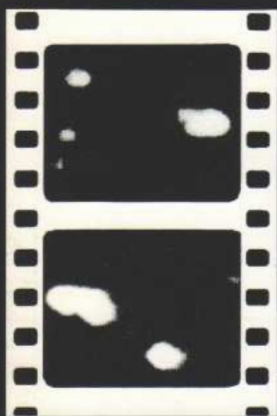


Phénomène

Belgique : on re-tourne

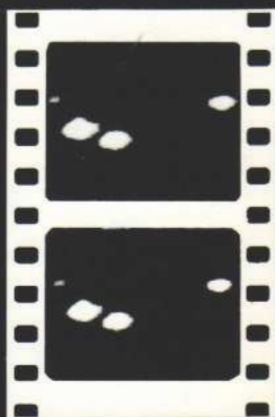
Roswell : débris et des questions

Enlèvement en Colombie ?



Marchin et...

Braine-le-Comte





**Toute l'actualité
spécialisée, nationale
et internationale,
au jour-le-jour**

- * Informations
- * Dossiers
- * messagerie
- * Associations
- * Observations
- * Calculs astro.
- * Boîtes aux lettres
- * Etc...

36.15

code

SOS ovni



Phénomène

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni, en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction

Renaud Marhic
Perry Petrakis
Gilbert Rolland

Rédacteur en chef et directeur de la publication

Perry Petrakis

SOS OVNI
Boite postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

Tel: 42.20.18.19. (24h/24)

Minitel: 36.15.
Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande expresse de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants:

Thierry Rocher
(Ile-de-France)
Laurent Toupet
(Centre)
Christian Morgenthaler
(Alsace)
Christian Soudet
(Seine Maritime)
Laurence Commandeur
(Rhône)
Jean-Paul Lamagna
(Isère)
Michel Figuet
(Var)
Eric Torchio
(Genève)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements
France et Europe:
6 numéros 120 ff

Composition et mise en page :
Médiagraph

Impression :
Imprimerie Borel et Féraud

La reprise ?

Un bimestre placé sans conteste sous le signe de la reprise. Deux mois situés, en ce qui concerne la théorie, sous les auspices conjoints des Rencontres Européennes de Lyon (sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir), et de la publication de divers ouvrages, en France et ailleurs. La casuistique, quant à elle, n'est pas en reste puisque nous apprenions, courant avril, qu'un paysan colombien affirmait avoir été enlevé à bord d'un objet et, dans un même temps, une importante recrudescence d'observations en Belgique où des témoins ont même pu filmer certaines observations. Enfin, nous avons choisi de vous présenter, dans ce numéro, un «mini-dossier» sur l'affaire dite du «crash de Roswell». Nouvelles révélations et nouveaux rebondissements qui n'en finissent pas d'épaissir un mystère que l'on aimerait résolu. Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

Sommaire

La Reprise ?	page 3
Une vague qui n'en fini pas	page 4
Roswell, 3 Juillet 1947...	
Que s'est-il vraiment passé ?	page 7
Cadavres exquis ?	page 11
En France et dans le Monde	page 14
Bloc-notes	page 15
Revue de presse	page 16
Vous dites ?	page 18
Programme des rencontres 1991	page 19

Phénomène. Bimestriel N° 3 - Mai-Juin 1991. Dépôt légal et Commission paritaire en cours. Photos de couverture : documents extraits de films vidéos amateurs. Phénomène de Braine-le-Compte, filmé le 12 mars 1991 à 20h45. Insert gauche : objet filmé entre Haillot et Marchin (Belgique). Insert droit : objet filmé le même jour à la même heure à Braine-le-Comte. Reproduction interdite.

Retour

Une vague qui n'en finit pas

● Renaud Marhic

On croyait la vague belge finie, elle repart de plus belle. On débat encore sur l'ovni filmé par Marcel Alfarano (le 31 mars 90), deux autres films nous arrivent. On n'ose plus parler de «manoeuvres secrètes» des F117A américains, les Belges observent toujours des triangles volants. Alors de deux choses l'une : ou le détail susceptible de rationaliser tout ça nous échappe, ou la clé de quarante ans de mystère se trouve bel et bien outre-Québécois.

On se trouve actuellement au maximum de la vague

C'est début avril que Lucien Clerebaut, secrétaire général de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SOBEPS), dévoilait le nombre de 1700 témoignages recueillis par les 45 enquêteurs et les 80 collaborateurs de la SOBEPS (depuis novembre 1989), épaulés, pour la partie flamande du pays, par le National UFO Center (NUFOC).

Il est vrai que depuis le 10 mars nos collègues belges ont, à nouveau, enregistré de très nombreuses observations, décrivant des phénomènes évoluant à basse altitude et observés à des distances relativement courtes. Jusqu'au 20 mars, les témoignages semblaient localisés dans la vallée de la Meuse, entre les villes de Namur et Liège, dans la région de Huy. Depuis cette date, la province du Hainaut est également concernée.

«On se trouve actuellement au maximum de la vague» devait donc

déclarer Lucien Clerebaut en avril dernier. Propos pour le moins surprenants quand on se souvient de l'intensité des premières journées de ce déferlement de témoignages ovnis en Belgique. La journée du 12 mars 1991 aura pourtant dépassé celle du 29 novembre 1989, où plus de 125 cas furent recensés...

Il n'est, dès lors, pas étonnant que la SOBEPS ait plus que jamais accru sa politique de collaboration avec les pouvoirs publics. Ceci s'est traduit par une réunion avec les trois généraux formant la tête de la Force Aérienne Belge, dont l'ex-colonel De Brouwer, dernièrement promu général. Une aide en matériel de repérage, portant sur des amplificateurs de lumière et des lunettes infrarouges, a été demandée par les ufologues.

La SOBEPS, qui est désormais soutenue par plusieurs professeurs, recteurs et présidents d'universités, a aussi entrepris des démarches auprès de parlementaires européens. Quant à sa collaboration avec les gendarmes, elle s'est vue renforcée, puisque ceux-ci dispo-

sent à présent de «critères d'évaluation des témoignages».

Mieux encore, les enregistrements des radars de l'Otan de Glons et Zemmerzake, pour la nuit du 12 mars, ont été transmis à la SOBEPS, qui a, elle, transmis les deux films vidéo réalisés par des amateurs à l'Ecole Royale Militaire pour analyse.

C'est alors que j'ai remarqué une masse sombre très importante et à basse altitude

Les ovnis seraient-ils en train de devenir une affaire d'Etat en Belgique ? Il est sans doute trop tôt pour le dire. Mais on doit reconnaître que, le cas échéant, beaucoup ne s'en étonneraient pas tant les témoignages persistent dans leur fort indice d'étrangeté.

Le 9 avril à Bruxelles, les responsables de l'European UFO Network (EURUFON - une association privée spécialement orientée vers l'information et non l'étude ou la recherche), ont présenté deux cas d'atterrissage avec traces au sol, le premier le 4 mai 1990 à Stockay et le second le 12 décembre 1989 à Jupille.

C'est pourtant un témoignage moins «extraordinaire» que nous avons choisi de vous détailler, puisqu'il nous a été possible de l'approfondir quelque peu. Le témoin, qui a souhaité garder l'anonymat, est un retraité de 62 ans des chemins de fer belges. Il se définit lui-même comme «poète» et «artiste peintre» et habite Froyennes, près de la frontière française. Nous lui laissons la parole :

«Le vendredi 29 mars 1991, à 4h25, je me suis éveillé naturellement sans raison de bruit ou sensation quelconque. Je me suis levé pour me rendre aux toilettes; j'ai alors

eu mon attention attirée par un léger bruit (insuffisant à tirer quelqu'un de son sommeil), j'ai cru que le chauffage central s'était mis à fonctionner et posant la main sur le tuyau, j'ai constaté qu'il était froid ! J'ai alors ouvert la porte de la véranda (pièce que nous dénommons ainsi à cause de sa grande coupole). J'ai pu constater que le congélateur fonctionnait et, convaincu que c'était là le bruit entendu, j'ai refermé la porte. Le bruit m'a alors semblé plus fort la porte fermée. Trouvant cela bizarre, j'ai renouvelé l'opération. Il n'y avait plus de doute, le bruit était plus perceptible la porte fermée. J'ai pensé à une voiture de type «diesel» devant la maison, mais il n'y avait rien ! En passant devant la porte d'entrée, je me suis rendu compte que ce bruit venait de l'extérieur. Plutôt que de sortir, je regardais par la loggia latérale et pouvais alors apercevoir une masse sombre très importante et à basse altitude. Sur le coup, je ne savais que penser. Regardant de gauche à droite, j'ai été convaincu que cette masse était réellement très importante. Essayant de me ressaisir, j'ouvrais la porte d'entrée. Il n'y avait aucun doute, ce bruit, comparable à celui d'un aspirateur, venait bien de cette chose. J'étais sidéré. Par curiosité, je me suis avancé de façon à me trouver sous la chose afin de voir s'il y avait appel ou envoi d'air, mais je n'ai absolument rien senti. Me rendant compte de ce que je prenais peut-être des risques inutiles et prenant peur, je suis rentré. J'étais tellement effaré que je n'ai pas songé un instant à réveiller mon épouse. Je suis retourné pour observer à la loggia et c'est alors que cette chose, complètement immobile jusque-là, est partie très lentement en direction du nord/nord-est à plus ou moins 20 km/h. L'altitude était faible. Dès que la chose dépassa des arbres assez hauts (une dizaine de mètres) et se trouva à une centaine de mètres, je ne l'ai plus



Cliché extrait d'un document vidéo amateur filmé entre Haillot et Marchin, le 12 mars 1991, vers 20h45 (Doc. SOBEPS).



Même jour, même heure, mais cette fois-ci, l'objet fut filmé à Braine-le-Comte. Phénomènes mystérieux... ou anodins ?

vue. Je crois qu'elle a dû s'immobiliser environ deux minutes avant de disparaître définitivement, car par la suite, je n'ai plus entendu de bruit.

Je me suis demandé si je n'avais pas rêvé mais il n'y avait aucun doute, ce n'était pas un rêve. Je venais d'observer quoi ? Un ovni ? Comment l'appeler autrement. Je

me suis endormi jusqu'à 7h30. Au matin, j'attendais un peu avant d'en parler à mon épouse de peur d'avoir l'air stupide puis, vers 8h30, je téléphonais à la SOBEPS pour les informer de mes observations. Je précise qu'il s'agissait d'une nuit de pleine lune, sans nuages et sans vent. J'ai donc pu voir très nettement les contours de cet objet. Ce qui m'a frappé, c'est que contraire-

ment aux témoignages diffusés ailleurs, il n'y avait aucune lumière, ni durant la phase d'immobilité, ni lors du déplacement. J'ai fait un plan au 1/400e le lendemain matin à la demande de M. Clerebaut, ce qui permet de se faire une idée de la superficie. Ma voisine m'a déclaré avoir remarqué une agitation anormale de ses chiens et avoir entendu le bruit à la même heure.

Nous avons tenu à compléter ce témoignage écrit, que nous fit parvenir M. X, par quelques questions posées lors d'un entretien téléphonique partiellement transcrit ci-après :

Combien de temps le phénomène est-il resté visible ?

Je l'ai examiné pendant six à sept minutes quand même.

Peut-on dire que vous étiez suffisamment réveillé ?

Oui, il n'y a pas de problème. Mais je dois dire qu'il a fallu que le secrétaire de la SOBEPS, M. Clerebaut, me convainc que j'avais effectivement vu quelque chose, parce que moi, je doutais quand même. Pourtant je me disais : «je n'ai pas rêvé, je suis sorti», et la preuve que je suis sorti c'est que ma femme a constaté que les clés étaient restées sur la porte, ce qu'on ne fait

jamais. On les enlève tout le temps donc c'est bien la preuve, mais c'était tellement quelque chose de surprenant et imprévisible... et réel ! Bien sûr, on se demande quand même si on a rêvé. J'avais une réunion à Namur l'après-midi et en revenant, dans le train, je me posais encore la question de savoir si j'avais rêvé ou pas. Et quand M. Clerebaut m'a téléphoné le soir, il m'a dit : «Non, non, les renseignements que vous avez donnés sont trop précis, ils concordent très bien».

Vous êtes-vous rendormi après l'observation ?

Ah facilement !

C'est pas curieux ça ?

Mais non. Il faut dire que je prends un somnifère tous les soirs. J'ai fait trois infarctus, j'ai des nuits assez agitées alors je prends un demi comprimé le soir (le type de somnifère utilisé nous est connu. Il était dosé à 1 mg., ndlr). Il y a dix ans que je prends ça et j'y suis tout à fait accoutumé.

Le contour était-il net ?

Très net, oui, je voyais bien les limites mais s'il y avait des détails en dessous, je n'ai pas pu les observer à cause du contre-jour. C'était une masse sombre qui se découpait bien dans un ciel très éclairé.

Avez-vous une explication à ce phénomène ?

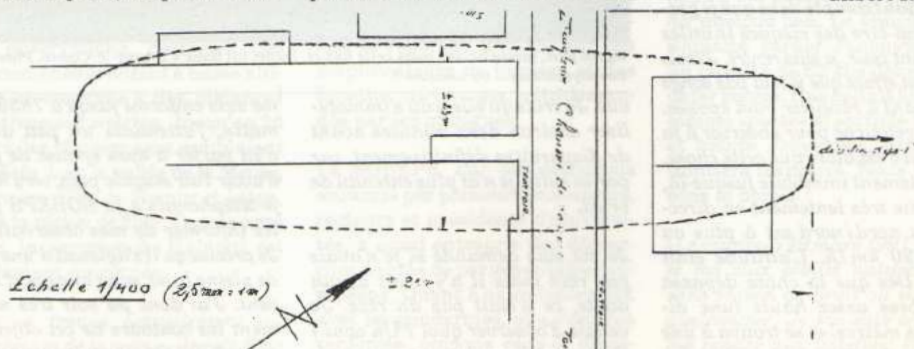
Ah moi, je n'ai pas d'explication, même les scientifiques n'ont pas d'explication à ça. C'est curieux quand même, on les voit toujours la nuit, on devrait les voir pendant le jour. Ils ne peuvent pas venir d'une autre planète, c'est pas possible, même à la vitesse de la lumière ils n'arriveraient pas.

Il ne vous est jamais arrivé d'avoir des problèmes de somnambulisme ?

Si, mais il y a très longtemps. Il y a de ça plus de trente ans. J'étais jeune et très impulsif et mon impulsivité se manifestait même pendant la nuit, mais jamais plus non.

Voici donc un témoignage, au sens brut du terme, représentatif de ce qui se passe actuellement en Belgique. Mais en présentant les faits allégués par M. X, nous sommes bien conscients de faire acte de journalisme et rien de plus. Un tel récit pose divers problèmes et nécessite de nombreuses vérifications. Après avoir écouté le témoin, là commence l'enquête...

Renaud Marhic
(documentation :
Gilbert Rolland)



Dessin effectué par le témoin de Fruyennes. Taille estimée de l'objet : 91 m. sur 23 m.

Controverse

Roswell, 3 juillet 1947... Que s'est-il vraiment passé ?

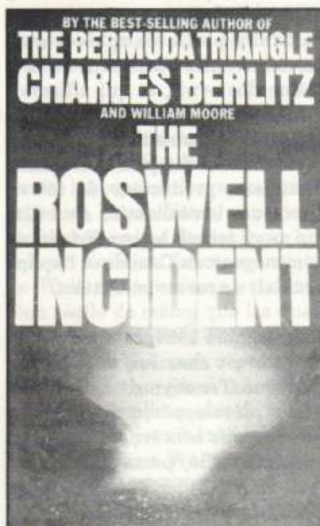
● Perry Petrakis

S'il est une affaire qui a fait couler beaucoup d'encre durant cette dernière décennie que ce soit dans les milieux spécialisés ou non, c'est bien celle dite du «crash de Roswell» qui devait rapidement révéler «l'affaire dans l'affaire» qu'était le «Majestic 12». Autrement dit, le crash et la récupération, en 1947, d'une soucoupe et de ses occupants, et la mise en place, dès la même année, d'une commission d'enquête oeuvrant dans l'entourage immédiat du Président des Etats-Unis. Dans cet article, nous n'allons qu'effleurer l'affaire du MJ12, pour nous attarder un peu sur les développements, ces dix dernières années, concernant le crash de Roswell lui-même.

Stanton Friedman, physicien nucléaire vivant au Canada et l'un des acteurs principaux de cette affaire, se souvient des débuts de l'histoire : «c'est au cours de divers exposés sur des campus en Amérique dans le courant des années 1970, que j'entendis trois récits différents laissant entendre qu'une soucoupe volante s'était «crashée» à proximité de Roswell, Nouveau Mexique, au début de juillet 1947, que des cadavres d'humanoïdes avaient peut-être été découverts et que l'affaire avait été étouffée peu après qu'elle eut été annoncée.

Je partageais ces informations avec William Moore (nous y reviendrons) et lui et moi décidâmes de vérifier, autant que possible, les trois récits» (1)

De cette collaboration allait naître un livre retentissant, co-signé par William Moore et Charles Berlitz, qui n'eut d'autre rôle dans cette



histoire que d'écrire l'introduction pour pouvoir apposer son nom sur la couverture (2). William Moore y révèle donc la quintessence de l'his-

toire telle qu'elle lui était connue à l'époque. L'affaire, éventée par des journalistes rapidement présents sur les lieux semblait sérieuse. Un objet, sensiblement de forme soucoupique, s'était écrasé à proximité du ranch de Bill Brazel, un propriétaire-fermier, situé près de Roswell. Brazel va, à l'aide d'un tracteur, mettre les principaux débris de l'objet à l'abri d'une grange et prévenir le Sheriff George A. Wilcox qui lui-même préviendra les autorités militaires de Roswell.

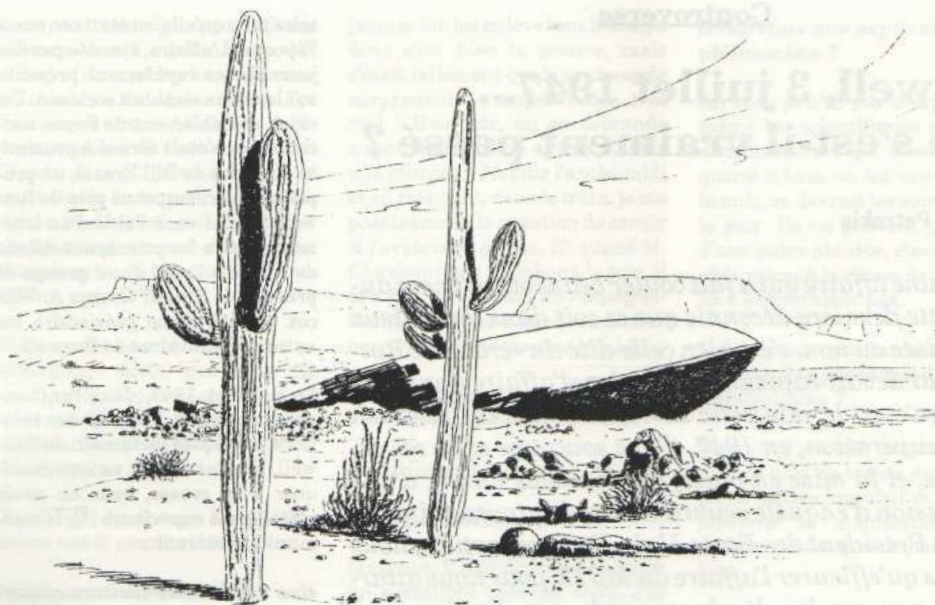
Le 8 juillet 1947, dans l'enthousiasme général, l'officier des relations publiques du terrain de Roswell, Walter Haut, va communiquer à la presse, sans en avoir référé à ses supérieurs (*), le communiqué suivant :

«Les nombreuses rumeurs concernant les soucoupes volantes ont pris corps hier lorsque le bureau de renseignement du 509^e Bomb Group du 8^e corps aérien basé sur le terrain d'aviation de Roswell eut suffisamment de chance pour entrer en possession d'un disque, grâce à la collaboration d'un fermier et du bureau du Sheriff du comté de Chaves.

L'objet volant atterrit sur un ranch près de Roswell la semaine dernière. N'ayant aucun téléphone, le fermier garda la soucoupe jusqu'au moment où il put joindre le bureau du Sheriff qui, à son tour, informa le Major Jesse A. Marcel, du bureau de renseignement du 509^e Bomb Group.

Des dispositions ont été prises immédiatement et le disque fut récupéré chez le fermier. Il fut examiné au terrain d'aviation militaire de Roswell puis transmis par le Major Marcel aux autorités supérieures».

La pression médiatique autour des militaires impliqués va considéra-



NC91

blement augmenter et de fait, ils vont servir une histoire autour de laquelle va tourner une violente polémique. Puisqu'il est maintenant une certitude établie qu'il s'est bien écrasé quelque chose ces jours-là près de Roswell, toute l'affaire se résume en deux questions d'une actualité toujours brûlante :

1. L'objet qui s'est «crashé» est-il un véhicule confectionné grâce à une technologie inconnue sur cette planète, ou bien...
2. s'agit-il, comme l'ont très rapidement prétendu les militaires, d'un appareil météorologique et, si oui, pourquoi tant de secret autour de son existence ?

Poser les questions c'est un peu y répondre et l'on voit que l'affaire est tout sauf simple. Mais comme cela ne suffisait pas, elle va prendre une autre tournure en 1984.

En effet, peu après la publication

de **The Roswell Incident**, Moore fut contacté par un certain nombre de personnes dont une, qui prétendait faire partie de sphères gouvernementales s'occupant du problème des ovnis, et qui affirmait être prête à partager certaines informations. Entre-temps, des contacts avaient été pris avec Jaime Shandera, producteur de télévision, pour la réalisation d'un film qui ne vit jamais le jour, Friedman déménageait au Canada et l'équipe décidait de rester en contact.

En décembre 1984, Jaime Shandera recevait chez lui, de manière totalement anonyme, une pellicule 35 mm, développée, qui renfermait des négatifs concernant un document classifié, portant les mentions «TOP SECRET/MAJIC, EYES ONLY, COPY ONE OF ONE (Majic se référant à la Commission MJ12, composée de 12 personnalités importantes censées s'intéresser aux crashes, Eyes only, voulant dire que le document doit être uni-

quement consulté sur place sans prise de notes et Copy one of one signifiant vraisemblablement qu'il s'agit d'une copie unique). Le document s'intitule «Briefing document : operation Majestic 12 prepared for Président-Elect Dwight D. Eisenhower : (Eyes Only) 18 november, 1952» (Document d'information : opération Majestic 12 préparé pour le Président désigné Dwight D. Eisenhower : (eyes only) 18 novembre 1952).

Dans le document, dont Friedman pense qu'il a été rédigé par Roscoe H. Hillenkoetter, directeur de la CIA et premier membre du MJ12, on peut lire notamment :

«Un fermier rapporte qu'une (soucoupe volante) s'était écrasée dans une région peu habitée du Nouveau-Mexique, située approximativement à 75 miles au nord-ouest de la base aérienne militaire de Roswell. Le 7 juillet 1947, une opération secrète fut entreprise pour



Le Brig. Gen. Roger Ramey posant à côté d'une partie des débris ramassés sur le site du crash. Droits réservés : Mufon et James Bond Johnson.

s'assurer de la récupération de l'épave de l'objet à fins d'étude scientifique. Durant cette opération, la reconnaissance aérienne permit de repérer quatre petits êtres humanoïdes, qui avaient apparemment été éjectés de l'engin avant qu'il n'explose. Ils étaient tombés à terre à environ 2 miles à l'est du site du crash. Tous les quatre étaient morts et en état de décomposition avancée à cause des prédateurs et de leur exposition aux éléments naturels... Une équipe scientifique spéciale se chargea de récupérer ces corps à fins d'étude. L'épave de l'objet fut aussi transférée en divers endroits. Des instructions furent données aux témoins civils et militaires de la région et les journalistes furent induits à croire qu'il s'agissait d'un ballon météorologique qui s'était perdu.

Tout irait bien dans le meilleur des mondes si ce document n'avait, lui-même, donné lieu à l'une des plus fameuses controverses que

l'ufologie mondiale ait connu. Mais là n'est pas notre propos. Revenons donc à notre «incident» à Roswell et faisons le point de ce dont nous sommes sûrs.

Il s'est bien passé quelque chose à Roswell durant cette première semaine de juillet 1947. La presse dans l'acception large du terme (agences, journalistes, reporters, etc.) est unanime dès les jours qui suivent l'affaire. Le communiqué de Walter Haut a une existence bien réelle de même que les quelques photos prises à **Fort Worth** par J. Bond Johnson, reporter au **Fort Worth Star-Telegram**, arrivé sur les lieux peu de temps après que l'objet ait été déplacé de Roswell à **Fort Worth**. Ce dont nous sommes moins sûrs, c'est ce qui s'est très précisément passé entre 14h00 (heure de Roswell), calculée par William Moore comme étant l'heure de diffusion de la dépêche d'Associated Press annonçant que l'objet avait été trans-

féré aux autorités supérieures (**) et 15h00, heure à laquelle une nouvelle dépêche annonçait qu'il se trouvait à **Fort Worth**. Johnson, lui, arrivait dans le bureau du Général Roger Ramey, commandant, à l'époque des faits, le 8ème corps aérien, aux environs de 15h20, toujours selon des estimations de Moore, basées sur des déclarations de Johnson lui-même.

Il devait y découvrir le Général Ramey, en compagnie du Colonel Thomas Jefferson DuBose et, dans la pièce, des débris et une odeur semblable à celle du caoutchouc. Les morceaux les plus importants ressemblaient à des feuilles de papier aluminium entremêlés de bâtons de bois. D'autres, gros comme un poing, ressemblaient à de la matière plastique noire. Pas de quoi faire une photo extraordinaire ! Lorsque Johnson questionna le général quant à ce que pouvaient représenter ces débris, ce dernier répondit qu'il n'en avait pas la moindre idée. Le photographe fit son travail, puis rapporta les photos à sa rédaction.

La surprise de Johnson, en voyant la presse du lendemain, fut à la mesure du mystère entourant ces heures : grande ! Il découvrait avec stupeur des photos qu'il n'avait pas prises, représentant l'officier Irving Newton, météorologue de permanence à la base ce jour-là, identifiant formellement les débris comme ceux d'un ballon météorologique muni d'un appareillage d'identification radar.

Un problème subsiste toutefois selon les enquêteurs américains : le Général McMullen, à Washington, aurait, sur les ordres de Hoyt Vandenberg lui-même, passé un certain nombre de coups de fil pressants pour exprimer sa colère vis-à-vis des responsables militaires de Roswell, et pour que les



Le Général à la retraite Thomas Jefferson DuBose. Doc : Mufon.

débris soient rapidement transmis à Fort Worth, puis à la base de Wright Patterson, et enfin pour demander à ce que la presse soit désinformée. C'est cette dernière requête qui aurait décidé le Général Ramey à convoquer d'urgence Irving Newton afin qu'il identifie, toutes affaires cessantes, les débris, ce que, bien sûr, il fera.

Comme nous l'avons déjà dit, toute cette affaire passablement complexe n'est pas près de se clarifier. Pis ! Plus les investigations progressent, plus les questions se font lancinantes. Celles que se posent les enquêteurs américains peuvent se résumer de la façon suivante :

- pourquoi tout ce secret s'il s'agit d'un appareil météo ?
- pourquoi personne n'a-t-il identifié *a priori* un appareil météo ?
- pourquoi le Général Ramey aurait-il posé devant un vulgaire ballon météo ?
- pourquoi Ramey a-t-il déclaré tout et son contraire en l'espace de quelques heures ?
- enfin, quelle peut être la nature exacte des débris ramassés à Roswell et quelle serait l'"interférence" avec les documents du MJ12 ?

A n'en pas douter, ces questions risquent de rester longtemps en suspens. Mais nous ne serions pas

complets si l'on ne parlait pas des récentes déclarations faites à Jaime H. Shandera par Thomas Jefferson DuBose, proche collaborateur de Ramey aux côtés duquel il se trouvait lors de la séance de prise des photos.

Bien que DuBose confirme avoir contribué à tromper la presse sur la nature des débris, il affirme que ces derniers ne pouvaient être ceux d'un appareil météo mais qu'ils ne furent pas échangés (par exemple contre de «vrais» débris) pour tromper qui que ce soit. Ceux qui furent ramassés à proximité de Roswell sont bien ceux photographiés par la presse de l'époque. Enfin, que lorsque les débris quittèrent Fort Worth, McMullen l'appela ainsi que Ramey pour leur intimer l'ordre d'oublier toute l'affaire et de n'en jamais souffler mot à qui que ce soit.

Bien sûr, nous n'avons qu'effleuré, ici, une affaire difficile à résumer, qui secoue l'ensemble des milieux ufologiques mondiaux depuis une décennie. Une chronologie détaillée et exhaustive aurait nécessité des centaines de pages. Nous avons néanmoins tenté de vous livrer un cliché fidèle de la situation en privilégiant plutôt les faits par rapport aux hypothèses qui, on s'en doute, sont nombreuses. Une seule

certitude : quelque chose est bien tombé dans le désert du Nouveau Mexique en juillet 1947. Tout le reste appartient à l'histoire.

Perry Petrakis

(*) Il s'agit là en fait de la version publiée par Moore dans son ouvrage. Haut, lui, dans une récente émission de TV américaine, déclare avoir agi sur les ordres de son supérieur, le Col. Blanchard.

(**) Sur la base des déclarations de l'éditeur du *Roswell Dispatch* qui se souvient avoir été assailli de demandes d'information à partir de 14h00.

Références et ouvrages consultés

- (1) *International UFO Reporter*, sept.-Oct. 1987, pp. 13-20.
- (2) *The Roswell Incident*, Charles Berlitz et William Moore, Granada Publishing, 1980.
- *Mufon Ufo Journal*, n° 269, sept. 1990.
- *Mufon Ufo Journal*, n° 273, jan. 1991.
- *International Ufo Reporter*, sept/oct. 1989.
- *International Ufo Reporter*, nov/déc. 1989.
- «Documents and supporting information related to crashed flying saucers and operation Majestic Twelve», Bruce Maccabee, Fund for UFO Research.

Les documents photographiques datant de 1947 sont sous copyright James Bond Johnson / Mutual Ufo Network, 103 Oldtowne Road, Seguin, Texas 78155-4099, USA. Reproduction interdite.

Mufon UFO Journal



NEW ROSWELL REVELATIONS
By Jaime Shandera

Morceaux choisis

Cadavres exquis !

● Renaud Marhic

Avril 1989, troisième édition des Rencontres Européennes de Lyon consacrées au phénomène ovni. A la tribune, William (Bill) Moore. Au centre des débats, l'affaire de Roswell et le Majestic 12. L'auditoire retient son souffle, puis

C'est gracieusement invité par nos soins que W. Moore avait traversé l'Atlantique jusqu'à Lyon. L'"ufologue professionnel", comme il devait lui-même se définir, annonçait alors la parution imminente d'un ouvrage exposant les conclusions de son enquête sur le crash de Roswell et ses suites. On attend toujours mais, suspense oblige, W. Moore, ne désirant sans doute pas dévoiler ses batteries, présenta un exposé que d'aucuns qualifièrent de succinct.

Le décor n'en était pas moins planté pour un débat prometteur. Sur tout que l'on remarquait dans la salle la présence de Jacques Vallée et de quelques autres chercheurs bien documentés, ne partageant pas, pour des raisons diverses, les vues de l'orateur. Car W. Moore n'est pas que cet ufologue professionnel, à la fois bonhomme et truculent à l'humour tout droit sorti des dessins animés de Tex Avery. Il est aussi un personnage fort controversé de part et d'autre de l'Atlantique, certains l'accusant même aujourd'hui d'être l'auteur des documents du Majestic 12.

Voici en tout cas ce qui se disait ce soir-là :

- Claude Maugé (France) : *«Je préciserai d'abord que je suis sceptique en ce qui concerne les ovnis en général, et le MJ12 en particulier».*

- Bill Moore : *«Moi aussi !».*

- C.M. : *«Vous avez dit que tous les témoins retrouvés à Roswell racontent la même histoire. Il y a quand même un point de divergence important entre le témoignage du fils et de la fille du fermier Brazel. D'après la première, les militaires ont récupéré l'ensemble des débris et l'on a plus rien retrouvé. Mais le deuxième a déclaré en avoir retrouvé progressivement et s'en être fait une petite collection».*

- B.M. : *«Il m'est facile de répondre à cette question. A l'époque, le fils était âgé de 27 ans et vivait au ranch. La fille, elle, avait 12 ans, était à l'école et n'habitait pas en permanence au ranch. Elle ne communiquait pas forcément beaucoup avec son frère constamment occupé par les moutons».*

- Jacques Vallée (U.S.A.) : *«En l'absence de cadavres, le témoignage que tu as rapporté sur Roswell est tout à fait compatible avec l'hypothèse d'un appareil militaire ultra-secret qui se serait écrasé à Roswell et qui pourrait être un des*

premiers modèles de Spacecraft ou d'objet spatial ou encore un des premiers objets d'essais de la technologie du stealth (furtivité, ndlr). Ces appareils existaient déjà à cette époque sous forme de planeurs tirés par d'autres avions. L'un d'eux aurait pu s'échapper et s'écraser, puis être couvert par le secret, un ballon-sonde lui étant substitué pour cacher la vérité. Le point crucial de cette affaire est : Y avait-il des cadavres et à quoi ressemblaient-ils ?».

- B.M. : *«Nous avons, avec mes associés, examiné diverses hypothèses dont celle de l'appareil expérimental faisant partie des programmes secrets conduits alors au Nouveau-Mexique. Par conséquent, nous avons mené des enquêtes très poussées dans plusieurs centres de documentation accessibles pour déterminer quels étaient ces projets, et si l'un d'entre eux était susceptible d'expliquer le crash de Roswell. Nous avons également étudié la question des ballons atmosphériques et des sondes lancées dans la période qui nous intéresse. Durant tout l'été 1947, un seul ballon s'est écrasé à 160 kilomètres au sud de Roswell. Il y eut également des lancements de fusées V2 modifiées qui furent toutes récupérées en dehors de la zone en question. De plus, une lettre fut adressée par le F.B.I. à l'Armée de l'Air, demandant s'il existait un projet de recherche de l'U.S. Air-Force qui puisse expliquer le phénomène des ovnis. La réponse fut négative et le document classé secret. Le problème des cadavres est plus épineux, peu de témoins les ayant mentionnés. Ceux-ci ont d'ailleurs peur d'en parler et hésitent énormément à le faire. Il est également éloquent que les opérations de récupération du 9 juillet aient été menées par monsieur Cavitt, directeur du contre-espionnage. Selon les témoins, Cavitt sollicita l'aide du Docteur La Paz,*

**Un témoignage ?
42.20.18.19.
24h / 24**

un spécialiste des météorites qui enseignait dans une université du Nouveau-Mexique. Ce fut La Paz qui demanda qu'une reconnaissance



Jacques Vallée (à gauche) et William Moore à Lyon en avril 1989, brandissant un memorandum du FBI qui lui fut consacré ! (Clichés : Yves Bosson).

aérienne soit effectuée au-dessus du site, ce qui permit de trouver les cadavres. Ceci semble confirmé par la découverte d'un document officiel, daté de 1949, attestant que La Paz était sous contrat avec l'Armée de l'Air en tant que consultant "en cette matière", depuis 1947. Il est significatif que peu de témoins aient eu connaissance de la participation du Dr. La Paz et que le major Marcel, revenu de Fort Worth, ne fut pas mis au courant. Lequel Marcel demanda à prendre connaissance du rapport sur la question. Mais Cavitt lui répondit qu'il n'en avait pas le droit puisqu'il n'en avait pas besoin. Arguant de sa supériorité hiérarchique, Marcel fut invité à régler cette affaire directement avec Washington».

- François Bourbeau (Canada) : «Quel a été le temps de réaction de l'armée entre le crash et l'arrivée des militaires sur le terrain ?».

- B.M. : «Brazel a découvert l'ovni au matin du 3 juillet et il habitait à 15 kilomètres de son plus proche voisin. Il n'avait aucun moyen de communication. Ce n'est qu'au bout de quelques jours qu'il s'est rendu

à Corona, à une cinquantaine de kilomètres. C'est là qu'on lui a conseillé de raconter son histoire aux autorités militaires, l'objet pouvant leur appartenir. Ce ne fut que le lendemain que Brazel se présenta au bureau du Sheriff Wilcox à Roswell. Le 7 juillet, Marcel, Cavitt et Brazel étaient sur les lieux. Entre sa déposition et l'arrivée des militaires, le fermier avait parlé de son observation à deux personnes. L'une d'elles était un journaliste de la radio K.S.W.S. de Roswell. Cet homme s'appelait Mc Boyle et se rendit sur place où il vit les débris de l'ovni. Il parcourut ensuite 96 kilomètres jusqu'au téléphone le plus proche d'où il appela la radio K.O.A.T., une station jumelle d'Albuquerque qui possédait une ligne de presse directe avec Los Angeles. Alors qu'il dictait son papier à Lydia Steppy, la directrice, qui le composait directement sur Télétipe, la ligne fut coupée au bout de la deuxième phrase. Par la suite, Mc Boyle était arrêté et invité à ne rien révéler. Les militaires furent impliqués à partir du 7 juillet et Brazel arrêté jusqu'au 15».

- F.B. : «Il y a donc eu quatre jours

entre le crash et l'instant où le premier militaire a été mis au courant ?».

- B.M. : «Oui. A l'époque, le F.B.I. surveillait la ligne entre le Nouveau-Mexique et Los Angeles en raison des très nombreuses expériences militaires menées dans la région. Dès le début de la communication, l'agent de surveillance s'est aperçu qu'il s'agissait d'un problème touchant à la sécurité nationale et a donc coupé la ligne».

- F.B. : «Dans le cadre d'une expérience militaire, n'est-il pas envisageable que l'armée intervienne plus vite et sans avoir besoin de témoins lui signalant que quelque chose s'était écrasé ?».

- B.M. : «Je le pense aussi. Nous avons fait de gros efforts pour déterminer si un appareil de cette époque pouvait produire de tels débris, et nous ne pensons pas que ce soit le cas. Nous avons aussi testé une autre hypothèse. Y aurait-il des personnes très haut placées à Washington, qui auraient tout à coup changé leur emploi du temps pour se rendre au Nouveau-

Mexique ? Dans le cadre d'une réponse négative c'était, là, un problème. On a trouvé finalement que des personnes clés avaient bien réagi. Par exemple le général Twinning, chargé de la recherche à l'U.S. Air-Force, a annulé ses rendez-vous à Seattle et, tandis que son bureau disait à la presse qu'il se trouvait à Washington, on a pu déterminer qu'il était au Nouveau-Mexique. Nous possédons même une copie de son agenda. De plus, le seul appel téléphonique de tout l'été entre le vice-chef d'état-major et le Président Truman a eu lieu le matin en question. Et ce même matin, Truman a eu une réunion avec le Sénateur du Nouveau-Mexique.

- J.V. : «Est-il exact, s'il y avait vraiment des cadavres, qu'ils n'aient pas pu être récupérés avant le 10 juillet ?».

- B.M. : «Ils auraient pu être découverts le 9, mais pas avant».

- J.V. : «Autrement dit, ces cadavres auraient été exposés au soleil du Nouveau-Mexique, en été, pendant 6 jours...».

- B.M. : «Oui».

- John Rimmer (Grande-Bretagne): «Avez-vous des indications concernant la personne qui vous aurait envoyé les documents du MJ12 et pourquoi ?».

- B.M. : «Oui, j'ai quelques opinions, mais je ne les donnerai pas car il est dangereux d'utiliser des opinions».

- Renaud Marhic (France) : «Nous avons beaucoup entendu parler, en France, d'un memorandum du F.B.I. qui date du 22 mars 1950. Je crois que tu as des informations très intéressantes et inconnues dans notre pays sur ce document».

- B.M. : «Il s'agit d'un document traitant du crash d'une soucoupe

volante sur la frontière de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, en raison de la proximité d'un radar à haute puissance. Il inclut des informations concernant des corps d'extraterrestres qui auraient été récupérés, et leur habillage. C'est en fait une partie d'un rapport beaucoup plus important rédigé par le F.B.I. et le service spécial d'investigation de l'U.S. Air-Force, qui enquêtaient sur une supercherie organisée par un certain Newton à l'encontre de l'écrivain Franch Scully (*) de Los Angeles. M. Newton essayait de vendre un appareil qui, à ses dires, pouvait détecter la présence de pétrole sous terre et aussi guérir l'arthrose. Il fut par la suite condamné à Denver à une forte amende, somme qu'il se procura par d'autres escroqueries, puis il quitta l'Etat. L'histoire révèle que Newton exerça son commerce frauduleux à Aztec, au Nouveau-Mexique, où il essaya de vendre sa machine pour la somme de 65 000 dollars. On a pu démontrer que c'est lui qui inventa cette histoire de crash de soucoupe volante à Aztec».

Démêler le bon grain de l'ivraie, le redoutable problème était une fois de plus posé, de la bouche même de celui par qui l'étrange arrive. Enigmatique personnage que ce Bill Moore, qui devait avouer, dans les semaines qui suivirent cet exposé, avoir collaboré avec l'U.S. Air Force, dans le but d'obtenir certaines informations. Quelle est maintenant la valeur de celles-ci ? Un ovni s'est-il réellement écrasé dans le désert du Nouveau-Mexique en 1947, ou bien des militaires sans scrupules ont-ils jugé bon de le faire croire afin de couvrir quelques expériences classées Top Secret ? Au delà des multiples rumeurs, vous connaissez maintenant les faits et les protagonistes qui jalonnent l'histoire de cette énigme.

Renaud Marhic

(*) Auteur du livre *Behind Flying Saucers*, cet ufologue s'intéressait plus particulièrement aux histoires de crash de soucoupes volantes.



Le memorandum du 22 mars 1950...

En France et dans le Monde...

Ouest de la France

SOS OVNI - 13.03.1991. Le 12 mars dernier, à 21h45, plusieurs avions en vol, dont certains militaires, notamment dans les régions de Limoges et Brest, ont pu observer diverses lumières colorées vers l'ouest, qui ont créé un certain émoi. Le rapprochement avec des expérimentations au Lidar effectuées par le Centre d'Essais des Landes, situé à Biscarosse était rapidement fait et la confirmation arrivait deux jours plus tard : il s'agissait effectivement de tirs laser à haute altitude (100 km) visible de très loin, a fortiori à une altitude où évoluaient les avions.

Colombie

AFP - 5.4.1991. Un paysan colombien a affirmé, le 4 avril dernier, sur une station de radio colombienne, ainsi qu'à la télévision, avoir été enlevé par des extraterrestres et fait 450 km à bord de l'ovni. Luis Roberto Rodriguez, 57 ans, a raconté avoir été intrigué par une lumière alors qu'il sortait de chez lui, le 2 avril dernier, à l'aube, à Tenja, une bourgade située à une quarantaine de kilomètres au nord de Bogota. La lumière l'aurait mené vers un objet inhabituel de 3 mètres de haut sur 3 de large. Le témoin, qui était alors à cheval, aurait tenté de fuir en abandonnant sa monture, mais se serait trouvé comme « paralysé », puis amené à l'intérieur de l'objet qui « ressemblait à une bouteille de bière ». A l'intérieur, Rodriguez vit trois êtres de couleur jaune-métallique, sans traits humains, qui lui parlèrent « d'esprit à esprit ». Le témoin, qui aurait ensuite fait un voyage dont il ignore la durée (ayant perdu connaissance), était retrouvé deux jours plus tard, complète-

ment déshydraté, aux environs de Pitalito, village situé au sud-est de Huila, à 450 km de son point de départ, où il fut rapidement secouru.

Sud-ouest de la France

SOS OVNI - 21.04.1991. Quatre personnes (dont deux enfants), circulant sur une autoroute du sud-ouest, ont pu apercevoir, le 21 avril dernier, un phénomène lumineux qu'elles situèrent à une centaine de kilomètres au nord de Barcelone. Observé entre 3 et 5 heures du matin, le phénomène se présentait sous la forme d'un « rond », quasiment immobile, mais qui donnait toutefois aux témoins l'impression d'être suivis. Vers 5 heures, alors qu'ils avaient parcouru environ 150 km, les témoins virent le phénomène se déplacer brutalement vers l'ouest, s'immobiliser, puis se résorber et disparaître sur place.

Ouest de la France

SOS OVNI - 17.05.1991. Nous avons été avisés qu'un phénomène avait

été filmé par une caméra munie d'un téléobjectif grossissant mille fois et observé par un groupe de personnes, durant près de deux heures, entre 9 et 11 heures, le 16 mai 1991. Bien qu'il ne nous soit pas possible d'être très précis sur la qualité des observateurs ni sur leur situation géographique, il est possible de dire que le phénomène évolua lentement au dessus du Golfe de Gascogne et des côtes de l'Atlantique où il se présentait, à l'oeil nu, sous la forme d'un petit point.

Le grossissement, lui, montrait un appareil de forme rectangulaire vertical, aux angles arrondis, muni, aux angles supérieur et inférieur gauches, de ce qui semblait être des « boules ».

Compte tenu de la qualité du témoignage, une enquête nous permettait d'établir rapidement qu'il s'agissait en fait d'essais en vol, par le Centre National d'Etudes Spatiales, d'un ballon destiné à l'étude de l'atmosphère martienne, d'un volume de 50 000 mètres cubes, qui s'est élevé jusqu'à une altitude de 30 000 mètres.



Bloc-notes

❑ Pas mal de congrès ou rencontres prévus ces prochains mois à travers le monde. Il y a bien sûr les troisièmes Rencontres Ufologiques d'Ozark (Etats-Unis), du 5 au 7 avril, une rencontre intitulée «Exploration des Phénomènes Inexpliqués» qui se tiendra dans le Nebraska (Etats-Unis) du 17 au 19 mai, l'International Mufon Symposium 1991 tenu dans la banlieue de Chicago du 5 au 7 juillet (Jean-Pierre Petit y sera pour un exposé), le sixième Congrès International sur les ovnis organisé à Sheffield (Grande-Bretagne), par nos amis d'Ufo Brigantia, sans oublier bien entendu les Cinquièmes Rencontres Européennes de Lyon, prévues pour dans quelques jours (voir page 3 de couverture).

❑ Le deuxième ouvrage de Wendelle Stevens consacré au «contacté» suisse Eduard Meier et qui s'intitule *Message from the Pleiades 2* est paru aux Etats-Unis. Il vous en coûtera tout de même, pour l'obtenir, un peu plus de 200 ff.

❑ Nous vous annonçons la création de l'ASFA - Asociata de Studiere a Fenomenelor Aeriene (Association d'Etudes des Phénomènes Aériens). Il s'agit, à notre connaissance, de la première association ufologique roumaine officiellement structurée, à laquelle nous souhaitons une longue vie. Contact : Alexandru Toma Patrascu, Str. Gh. Sincai, n° 2, bloc 4, sc. 2, etaj 4, ap. 47, sector 4, cod 75164, Bucaresti - Romania.

❑ Notre revue *Ovni-Présence* figure désormais dans le très sérieux *Répertoire RP et Médias suisses*, édition 1991, dans la rubrique «Science-Recherche». De bon augure !

❑ Le deuxième ouvrage de Jean Sider (voir *Phénomène*, n° 2) ne devrait pas paraître avant le mois de juin au plus tôt.

❑ Comme nous vous le laissons entendre, Canal Plus a largement célébré le culte extraterrestre, notamment le vendredi 12 avril avec une «Grande Famille» consacrée aux humanoïdes (12h30) puis (23h00), la diffusion d'E.T.. Quant à «Ovni Tender», un reportage sur les ovnis des années cinquante à nos jours, il a bénéficié d'une multidiffusion à partir du 14 avril à 15h30.

❑ Kitty Kelley, qui vient de consacrer un ouvrage bien documenté mais quelque peu vitriolé à Nancy Reagan (Nancy Reagan, la biographie interdite, non encore traduit en français) révèle, parmi bien d'autres choses que Ronald Reagan avait une croyance indéfectible en l'existence des ovnis. De quoi jeter un regard neuf à l'«ufologie sous Reagan».

❑ L'ouvrage de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux consacré à la vague belge devrait paraître courant octobre.

❑ Puisque nous sommes dans les livres, restons-y avec le second que consacre Terence Meaden aux cercles anglais. Intitulé «Circles from the Sky». Prévu pour ce mois de juin, il sera édité par l'auteur qui nous promet des «révélation importantes». Précisons que cet ouvrage s'inscrit dans une liste qui s'allonge à vue d'œil. Parmi les derniers parus : «Circular Evidence» (Pat Delgado et Colin Andrews), «Crop Circles, a mystery solved ?» (Paul Fuller et Jenny Randles) et «The crop circle Enigma» (Ralph Noyes).

❑ Enfin, le livre de la journaliste Martine Castello consacré à l'affaire UMMO, aux éditions R. Lafont, ne devrait plus tarder.

SOS OVNI

c'est :

le minitel

(36.15. SOS OVNI)

la ligne d'urgence

(16.42.20.18.19.)

les Rencontres

(chaque année)

Phénomène

(bimestriel)

Ovni-présence

(trimestriel)

Une présence

24h/24

Un réseau national

Une écoute attentive

Contactez-nous

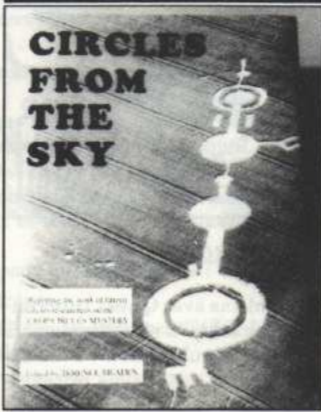
dès aujourd'hui :

SOS OVNI

B.P. 324 - 13611

Aix Cédex 1

France



Phénomène

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française et étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.

U.R.S.S.

Nous avons reçu le premier numéro d'**Ufo Réalité** (numéro 1, octobre 1990). Ce magazine soviétique, publié par Boris Chourinov que nous avons eu l'occasion de rencontrer (voir **Phénomène** n° 1), contraste, de par son aspect général, avec la plupart des bulletins ufologiques soviétiques. Au sommaire de ce numéro, on trouve notamment un hommage à René Fouéré, un cas d'observation au radar en Union Soviétique, un compte-rendu d'un congrès s'étant déroulé à Tomsk, etc.



Grande-Bretagne

Le problème avec **Quest International**, c'est qu'il n'y figure jamais de date de publication ! Plus sérieusement, cette revue britanni-

que, qui revendique un tirage assez important (langue anglaise aidant) paraît relativement bien renseignée et mérite d'être parcourue malgré, bien souvent, de forts relents de sensationnalisme. Dans le nouveau numéro (vol. 10, n° 2), parmi bien d'autres choses, des articles sur le crash de Kecksburg (USA), en 1965 et l'affaire de Gulf Breeze sur lesquels nous reviendrons certainement, l'"ovni"

du 5 novembre (où l'on apprend que la chasse française mais aussi allemande firent décoller des avions), un nouveau «crash» au Nouveau Mexique, etc. etc.



France

Très important battage médiatique autour de la première diffusion, à la télévision française, du chef d'oeuvre de Steven Spielberg, **E.T.**. Rares sont les revues spécialisées à avoir négligé l'événement, Canal Plus allant même jusqu'à imprimer un **E.T.** phosphorescent à la «une» de son programme mensuel. Il faut dire que parmi d'autres

joyeusetés prévues à l'occasion de cette diffusion, Canal avait prévu l'envoi de 30 000 messages dans l'espace, le 17 avril dernier, par l'entremise des satellites TDF1/TDF2, la multi-diffusion d'un documentaire intitulé «**Ovni Tender**» ainsi que la diffusion d'une émission de «**La Grande Famille**» consacrée aux extraterrestres.



Phénomène

Allemagne

Autre revue qui paraît particulièrement bien renseignée : **CENAP Report** (n° 182, avril 1991) bien que l'on puisse lui reprocher, à l'inverse de **Quest**, de pêcher par excès de scepticisme. Y figure notamment un article sur le 5 novembre. Une maquette un peu «fouillis» qui gagnerait à être retravaillée pour cette revue devenue mensuelle depuis peu.



France

Nouvel article dans **Le Figaro Magazine** (13 avril 1991) signé Pierre Flicx et consacré aux derniers développements de la vague belge (voir par ailleurs dans ce numéro). Il y est question d'objets de taille importante, stationnaires, observés ou filmés à faible distance et à très basse altitude. Il devient indispensable, à notre avis, de débloquent les (importants !) moyens nécessaires à l'étude exhaustive de ces phénomènes.

Mais aussi :

Cenap Report, n° 179, 1.91 et 180, 2.91 (Allemagne) □ La page «Ovni» d'OMNI (mars 1991) est consacrée aux différentes possibilités de (bien) truquer des photos d'ovni à l'aide de simples micro-ordinateurs. Théoriquement, les montages ainsi obtenus seraient parfaitement indétectables même à l'aide de moyens très sophistiqués. Quant à celle du numéro d'avril, elle est consacrée à divers incidents (de bien peu d'importance à notre avis) survenus dans la région de Queens,

un des quartiers de New York (U.S.A.) □ **Quatrième Dimension**, n° 2, février 1991 (U.R.S.S.) □ **CENAP Report**, n° 181, mars 1991 (Allemagne) □ **Mufon Ufo Journal**, n° 274, février 1991 (USA) □ **Journal of Meteorology**, vol. 16, n° 157, mars 1991 (Grande-Bretagne) □ **Ufo Contact**, n° 1, 1991 (Danemark) □ **Quatrième Dimension**, n° 3, mars 1991 (avec notamment un article sur la Belgique) (URSS) □ **Dornier Post** 1, 1991 (Allemagne) □ **Inforespace**, n° 80, avril 1991 (52 pages pleines d'observations) (Belgique) □ **Notiziario UFO**, n° 112/113, jan/déc. 1990 (Italie) □ **NUFOC Journal** (toujours intéressant), n° 3, avril 1991 (Belgique) □

FOR SALE

UFO models and kits both new and rare items, plus UFO entity figures and busts as well as the largest selection of second hand & rare UFO books. We also stock posters, badges and a large assortment of UFOlogical memorabilia. Overseas enquiries welcome. For a FREE catalogue send a large S.A.E. to:
UFORIA, 1 Woodhall Drive,
Batley, West Yorkshire,
England, WF17 7SW
Or phone: UFO - LINE 0896 881 907



N'hésitez plus Il est paru !

Ovni-présence - n° 45

Avec, au sommaire :

Un dossier complet sur la vague belge avec les observations, déclarations, débats, controverses, avis et communiqués. Les différentes hypothèses en présence et un entretien exclusif avec le Colonel Wilfried De Brouwer. Mais aussi un hommage au Capitaine Edward Ruppelt et toutes les rubriques habituelles.

Abonnement annuel pour quatre numéros :

100 francs

SOS OVNI, B.P. 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de la publication et de la mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.

bien traduire le besoin, sinon la nécessité, d'une sereine et réelle clarification du débat sur le phénomène ovni et les méthodologies à définir et mettre en oeuvre pour en cerner l'énigme - ce à quoi Vallée fait largement allusion dans son dernier livre «Confrontations». En un mot, merci.

Cyrille Fourcade
Millau

Monsieur,

Ci-joint, mon abonnement à la revue Phénomène. Ses articles de fond m'ont permis de lire une bonne

revue documentée. Il est parfois utile de laisser de côté la masse de témoignages qui, vu leur nombre, deviennent rapidement indigestes à la lecture. Continuez.

Didier Moreau
Cholet

Juste ce petit dessin pour apprendre à bébé Phénomène (très beau minois d'ailleurs) à sourire un peu...

Denis Camp
Mazamet

Perry,

Je viens de recevoir le second numéro de Phénomène et je constate avec intérêt et gaieté que les promesses esquissées dans le premier s'affirment dans le second. Phénomène semble devoir relever bellement le défi d'une revue ufologique sérieuse et sereine, autant que possible démarquée de tout réductionnisme théorique (et ce n'est point là la moindre de ses qualités potentielles), ce qui devrait lui conférer une certaine valeur pédagogique dans l'exposé des données, des discussions et des débats, des thèses et des hypothèses, des recherches pour l'obtention un jour peut-être de la vérité. (...) En parcourant la revue, je suis impressionné par le calme (ce qui ne signifie nullement l'apathie !) la sobriété et la précision de son propos. Cela renforce l'attention, facilite la réflexion, en bref cela fait du bien et c'est nouveau. Aussi, est-ce avec un grand plaisir que bien modestement je joins mes encouragements à ceux qui déjà t'ont été (à toi et à l'équipe d'SOS OVNI) largement semble-t-il prodigués (ce qui, à mon avis, semble

JE N'IE
BIEN ÉVIDEMMENT
TOUT CONTACT AVEC
DE SOI-DISANT
CRÉATURES
EXTRATERRESTRES

...



**Programme officiel des
cinquièmes Rencontres Européennes de Lyon - France
18-19-20 mai 1991**

Samedi :

Réception des participants
Ouverture des cinquièmes Rencontres Européennes de Lyon
Sauvegarde et Conservation du Patrimoine Ufologique
René Faudrin - France
L'ufologie soviétique telle qu'elle est perçue en France
Boris Chourinov - URSS
Pause
Analyse d'une photo prise au cours de la vague belge de décembre 1989 à avril 1990
Franck Boitte - Belgique
Pause

Dimanche :

La vague belge
Jacques Scornaux - France
Recherches ufologiques en Chine
Shi Bo - Chine
Pause
Enlèvements : la mesure d'une méprise
Analyse critique des cas européens dans l'étude de T. Bullard
Paolo Toselli - Italie
Les cercles anglais : collectif - France
Introduction
Isabelle Dumas
Historique des formes des «Crop circles»
Raoul Robé
Chronologie de la diversification des formes
Raoul Robé
Catalogue évolutif des formes rencontrées en 1990
Raoul Robé et Gilles Durand
Carte générale des sites recensés par VECA en 1990
Thierry Rocher
Cartes au 25000e des sites :
Chilcomb (Cheesefoot Head, Hampshire)
Raoul Robé
Morgan's Hill, Alton Barnes/Stanton St Bernard, Silbury Hill/East Kennett
Thierry Rocher
Quelques considérations sur les formes et les mesures des «Crop circles» anglais
Eric Maillot
La méthode «Pierdel» - Crop circles : the «self man-made experience»
Gilles Durand
Les cercles décortiqués
Gilles Durand
Essai de quadrature des cercles anglais
Thierry Pinvidic
Pause

Lundi :

Présentation des résultats du week end recueillis par l'Association de Sauvegarde et de Conservation des
Etudes et des Archives Ufologiques
Clôture des cinquièmes Rencontres Européennes de Lyon



VITE !

MEDIA GRAPH

EDITIONS-REPROGRAPHIE

MEDIA GRAPH

**THESES
MEMOIRES**

PHOTOCOPIES



BIEN !

**Micro Edition
Impression Laser
Copies Laser couleur**